

ÉCOLE FRANÇAISE

D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N^o 116

Steu-Riap, le 1^{er} Juin 1912

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor:

à Monsieur le Directeur de l'École Française d'Extrême-
Orient.

Hanoi

24 juin 1912 N^o 467

Monsieur le Directeur,

Vous me demandez, dans votre lettre du 25
Avril dernier, de vous adresser un rapport sur
l'état actuel des travaux à Angkor par comparaison
avec l'état où ils se trouvaient au moment de
mon départ, c'est-à-dire à la fin de Février
1911. Il est évident que seul Angkor-Thom
peut être ici en cause, Angkor-Vat ayant été
suffisamment désigné pour ne demander plus
qu'un très léger entretien.) auquel, du reste, per-
-sonne n'a songé.

Circulation... A la date du 28 février 1911, les travaux
d'Angkor-Thom intégraient le Bayon et l'avenue
qui

qui traverse la ville du Sud au Nord. Cette avenue était empierrée jusqu'au milieu de la courbe qui longe l'angle N. O. du Bayou, remblayée de terre jusqu'au début de la grande place et seulement jalonnée sur tout le reste de son parcours, c'est-à-dire dans sa traversée de la place et de la partie septentrionale d'Aufkar-Thom. Depuis, son remblai a été terminé mais l'empierrement n'est arrêté à peu près où je l'avais laissé. Il paraît que l'Administration se charge, ou se chargera, de terminer les routes commencées par nous et, en effet, j'ai constaté que l'avenue du Sud avait été reprise sur une longueur de 600 mètres, rechargée d'un peu de pierre et roulée. C'est peu et nous devons espérer plus de rapidité dans un avenir prochain.

Pour en finir de suite avec la question de voies de communication, ou mieux de circulation dans Aufkar-Thom, je vous dirai qu'au moment de mon retour les coolies commençaient le remblai d'une petite route reliant l'avenue Nord au groupe du Prah-Sithu et terminaient le remblai d'une autre route établie entre la place publique et la terrasse orientale du Bayou. Le premier de ces chemins est à l'heure actuelle terminé en tant que remblai et le second reçoit son empierrement. J'ai cru devoir faire achever ce travail urgent sans attendre le bon plaisir de l'Administration dont le rôle me paraît au surplus mal défini.

Bayon. - Au moment de mon départ le Bayon commu-
 -cait à être désafé. Vous avez vu voy-même en
 quoi consistait cette besogne : il s'agissait d'enlever
 toutes les pierres qui se trouvaient autour du roubane-
 -ment et de les transporter à quelque distance. Trois
 fais étaient devenus libres ; m. de Mequeun, a
 terminé la quatrième. Il a aussi débroussaillé la
 terrame d'accès qui précède à l'Est le porche prin-
 -cipal du temple. Je dis "débroussaillé" pour bien
 marquer qu'il n'y a eu là rien autre chose
 qu'un travail préparatoire et que pas une par-
 -telle de terre, logée dans les interstices des
 pierres, n'a été enlevée. Pour remettre la terrame
 en bon état j'aurai donc à exécuter, sur ce
 point, une besogne considérable qui consistera
 à désosser le tout pour sortir les racines, nettoyer
 les pierres et les remettre en place.

* et non désafé

En ce qui concerne le désafement du Bayon
 proprement dit : enlèvement de terre, qui encombre
 le cours, les galeries et la terrame supérieure ; dénou-
 -chement de innombrables racines ; transport dans
 les coins de toutes les pierres qui bouchent les passages
 etc, rien n'a été fait. Pourtant notre
 programme, si vous voyez en rouge, insistait
 sur la nécessité de mettre immédiatement le

Dayon à l'abri d'une ruine plus complète, et par un nettoyage méthodique et par l'installation d'étais partout où le bois s'en fait sentir. - Avez-vous donné des ordres pour surseoir à cette besogne? C'est probable. J'en suis sûr du reste très heureux pour que le Dayon s'immiscie énormément et je ne tarderai pas à y mettre une forte équipe qui, au moyen du Decauville, viendra à bout, en quelques mois, d'une besogne que nous ne devons pas retarder davantage. J'en ai même de dépasser le porche oriental du Dayon, son entrée normale, de énormes blocs, linteaux et frontons tombés, qui l'obstruent au point d'interdire absolument le passage. La réussite est incertaine, car il ne s'agit pas de faire tomber les piliers encore debout sous prétexte de dépasser l'entrée, mais on peut toujours essayer prudemment.

Baphuon. - Le Baphuon, non plus, n'a pas été touché. On y travaille maintenant depuis 15 jours et, pour aller plus vite, j'ai installé dans le temple deux équipes de six hommes chacune; l'une s'occupe de la partie supérieure, l'autre démasque les bas-reliefs de la deuxième galerie. Grande affaire qui demande les plus grandes précautions à cause de l'étroitesse excessive de la cour du 2^e étage et de la dimension des blocs à déplacer. Ici, le point essentiel dans le manœuvre des pierres

5

et de ne pas abîmer les bas-reliefs qui personne ne
connaissait et qui sont de premier ordre. Quand
les deux états supérieurs vont débarrassés nous nous
occuperons du premier gradin. Cela marche bien
pour l'instant et croyez que le chônage n'est pas à
craindre.

Terrane des éléphants, - ^{ditronnailli} Ici de Mequeneu a ~~déjà~~ complètement la
terrane des éléphants qui a, comme vous le savez,
plus de 100 m. de longueur. Tous les arbustes ont été
coupés et le pied de la terrane a repris son niveau
normal, ce qui permet de voir l'ensemble magnifique
de cinq perrons et de deux ailes. Il y a donc eu sur
ce point un gros travail d'accompli et qui
n'a pas coûté moins de dix mille piastres. Cepen-
-dant, entendons-nous, ce n'est encore qu'une
préparation: pas un brin de racines crauponnées,
clay, les pierres, pas un centimètre cube de terre
qui garnissent les joints n'ont été enlevés. Ce
qu'il reste à faire est donc beaucoup plus
important que ce qui est fait et il ne faudra
pas tarder à s'en occuper sous peine de voir la
broue repousser bientôt avec plus de vigueur. Des
refets partent déjà. Or, nous avons 7000 ^{par}
an.

Phimeauaras, - Quelques ^{abatis} ~~travaux~~ ont été faits également dans l'enclos

6

du Shimeauacas, mais comme les rochers n'ont pas été
arrachés, toute cette brume reviendra aux pannes
plus.

J'ai trouvé une équipe de quelques hommes
en train de rendre au jour les murs sculptés qui
dominent, sur trois côtés, le bassin. Ce dépensement
en était à x, débuts lorsque je mis arrive à Cuyköt
et, très entendu, je le ferai poursuivre jusqu'au
jour où les plus trop abondants rempliront le
Creux et chasseront les ouvriers. On y remettra
l'année prochaine. — En même temps, j'ai fait
explorer une fouille à l'opposé des bas-reliefs,
c'est-à-dire dans la partie Nord du bassin et
en voici le résultat: 1^o Creux gradins de 0.50
de hauteur tout à découvert, ce qui nous donne
déjà une profondeur de plus de 7 mètres, et le
creusement ne paraît pas devoir s'arrêter là;
2^o — Le bassin du Shimeauacas, peut-être
le plus beau que les Cambodgiens aient jamais construit,
a été remblayé. A quelle époque et pour quel
usage? — Vous pensez bien que personne n'en saura
jamais rien. Mais ce remblai a été fait et
vous devez écarter l'idée d'un comblement par les
apports du vent, surtout dans un endroit aussi bien
abrité. Jamais, en effet, les poussières, même au

Cours de plusieurs milliers d'années, n'arriveraient à remplir d'une façon aussi égale, juste au niveau de la margelle, un trou d'une pareille profondeur et d'une telle dimension = 100 x 40 x 7,50 ou plus. Au surplus, la fouille a fait sortir de quantités de tuiles, de pierres, de débris de poterie qui prouvent notamment que tout ce qui traînait dans le voisinage a contribué au remblai. - Mais ce n'est pas tout. Nous avons trouvé à 6 m. de profondeur, exactement, dans une poche de vase molle qui s'était formée là, une colomette en bois tournée et une traverse de fenêtre. Ces deux vestiges sont en bon état et complets, bien qu'ils paraissent avoir subi au commencement d'incendie. Leur état de conservation tient à ce que le vase est sans égale pour conserver le bois. Cette double trouvaille apporte de nouveaux éléments permettant autre chose que des hypothèses au sujet de habitations particulières et je l'ai mise immédiatement à l'abri, chez moi, en attendant que nous ayons un local où seront réunis tous les objets intéressants.

A propos du bassin du Shinocauca, permettez-moi de vous dire qu'il faudra le débayer un jour. Ce sera long, très long, mais le feu vaudra la chandelle. Et vous remblera sans doute utile de rendre à cette partie d'Ankhor-Thom tout aspect

8

primitif et nous aurons quelques chances de trouver
dans les fosses, d'autres colonnettes, d'autres travers, ou
des pièces nouvelles.

Terrane du roi Lipreux. - M. de Macqueuen a défilé le pied de cette
terrane en employant la terre au rumbai de la
chaunie Nord. Là encore nous aurons beaucoup
à faire pour l'extraction des racines qui déforment
les pierres.

Prah Salilay et Lep Franau. - Ont été soigneusement débrouaillés, dans les
mêmes conditions d'inachèvement, pendant nos absences.

Prah Sithu. - Un travail très utile a été exécuté par M. de Macqueuen
autour du groupe du Prah Sithu que l'on peut voir à
l'heure actuelle dans ses détails. Tous les ronds et tous
les arbustes ont été coupés, mais rien n'a été dénoué
et la traîne reviendra sous peu, si l'on s'y veille
pas.

Tours et magasins. - La première fois que j'ai fait du débrouaillage
dans Aupkor-thom, je me suis précisément attaqué aux
tours et aux magasins. Le terrain a été rasé,
comme vient de le faire M. de Macqueuen, et
un an plus tard tout avait repoussé avec plus
de force qu'auparavant. Il faut dénouer, ailleurs
jusqu'aux moindres racines ou, autrement, on perd
son temps. Une expérience de quatre ans me permet

de l'affirmer.

Sala i Ankor Thom. - M. de Mequeneu a très bien restauré l'ancien logement des bouzes. Les visiteurs trouveront maintenant dans A-Thom un endroit pour se reposer.

Stupa bouddhique. - J'ai trouvé des ouvriers occupés à refaire la toiture de la stupa qui se trouve au sud du Dagou - au Nord - à l'est de la Sala. Ce travail continue et sera terminé dans un mois.

Si je résume ces quelques pages de rapport, Monsieur le Directeur, j'arrive à la conclusion suivante: M. de Mequeneu a beaucoup travaillé mais il a entrepris trop de choses à la fois. Il aurait mieux valu qu'il s'en tînt à un ou deux monuments pour pousser le travail à fond, car la plus grande part de ce qu'il a fait va nécessiter un entretien considérable ou une reprise immédiate.

Maintenant, M. de Mequeneu a-t-il eu tort ou raison d'agir ainsi? Il a eu parfaitement raison et à sa place, voyez et moi, voyez en curieux. Sait tout autant. M. de Mequeneu n'est pas venu en Indochine pour voir pousser les feuilles mais pour tirer parti de ces études en architecture. Un architecte diplômé a besoin d'une considération que

Seul le Salon peut lui donner et M. de Mequenen
 a trouvé ici ce qui il désire. Il aurait été stupide
 de s'attaquer au Bayon, apaisé de Dufour, et il
 a pris la terrane des éléphants, l'enclos du Shimeaua,
 les magasins et les tours, objets faciles, éléphants, peu
 connus qui lui donneront des planches magnifiques.
 Mais avant d'arrêter son choix, et pour apprécier la
 valeur de chaque monument, mon intendant a
 débrouillé tout Angkor-Thom, sauf le Bayon. Déjà
 pris et le Baphuon trop ruiné. Et c'est ainsi
 que nous aurons, comme dit M. Sarraviat, "un beau
 Salon qui sera connu un peu plus Angkor." Je
 doute que un Salon d'architecture, où jamais un
 chrétien ne met les pieds, soit susceptible de faire
 connaître Angkor à d'autres personnes que les membres
 du Jury, mais j'avoue qu'à la place de M. de Mequenen
 j'aurais, moi aussi, employé mon année au mieux
 de nos intérêts.

Cependant, notez que tout ce qui est ébauché
 à l'heure présente deviendra de l'excellente besogne
 si nous avons en 1913 un crédit suffisant pour
 nous permettre de tout reprendre à la fois et d'une
 façon définitive. Mais l'année prochaine, ce sera
 déjà un peu tard parce que toute une saison de
 pluie ne pourra pas sans exciter la végétation
 et je crains, par expérience, les retours offensifs

de la bourse d'Aufkar-thom. Sous l'instant, j'ai
porté l'effectif de vols à 100, c'est un minimum
que je vois augmenter, si possible.

Credits divers .. Situation au 1^{er} Juin :

E. F^r d'Épt. Orient ou plutôt Protectorat du Cambodge

	Credit ouvert Fr	Mont. dépensés Fr	Reste pour l'année Fr
	7000.00	3287.00	3713.00
2 ^{ts} d'Aufkar - S. Suck.			0.89
- 5 - Paris			27.51
Com ^{pt} archéologique			437.33
			<hr/> Fr
Total à dépenser =			4426.73

Dieu, que c'est maigre !

Situation faite au Conservateur par suite de l'imputation de sa solde au budget de
Cambodge. - N'en parlons pas.

De l'inopportunité de mettre à la charge du Cambodge le crédit affecté à la
conservation de monuments. - N'en parlons pas non plus.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de
mes respectueux sentiments.

Howaile